



Avis

Messieurs les membres du Conseil Exécutif de la Société Nationale d'Assomption sont priés de se réunir à Moncton, N. B., salle de la Société Mutuelle, mardi le 25 août, à 3 hrs. d'après midi, pour entendre le rapport des opérations de l'année et pour l'expédition des affaires courantes.

Pascal Poirier, Président général, Charles D. Hébert, Secrétaire général.

Lost

Lost at Myrick's Store, a gold Broach, set with moon stone, attached to a velvet neck band. Finder will please return at above store or at this office and be suitably rewarded.

AGENTS DEMANDES

On demande des agents dans tout le Canada pour vendre des cartes postales souvenir du Centenaire Cartier. Commission raisonnable. S'adresser au Bureau du Centenaire Cartier, 107 St Jacques, Montréal.

Egmont Bay

Un estimable correspondant de Higgins Road nous écrit en date du 30 Juillet: "Le père Boudreau étant à la retraite ecclésiastique à Charlottetown le révérend père Sylvère Arsenault à charge de la mission. Dimanche il a prononcé un très beau sermon en français qui a réjoui le cœur des paroissiens."

La récolte de foin va être très bonne dans cette paroisse.

CONVENTION ANNUELLE DES INSTITUTEURS ACADIENS

La convention annuelle des Instituteurs Acadiens de cette province aura lieu, cette année, à Palmer Road, les 26 et 27 de ce mois. Henri Blanchard, Secrétaire.

ASSEMBLEE A LA SALLE STE MARIE, TIGNISH

Dimanche après midi, le 9, il y aura une assemblée générale de tous les acadiens, à la salle Ste Marie, Tignish, à trois heures de l'après midi. Cette assemblée est convoquée par M. le sénateur Poirier, président général de l'Assomption Nationale et M. C. D. Hébert, secrétaire de la même association.

Tous les acadiens et les acadiennes sont priés d'être présents. Le but de l'assemblée est d'une importance vitale pour les acadiens, et de plus c'est la continuation de l'ouvrage qui a été commencé au congrès de Tignish, l'année dernière.

GOLDEN JUBILEE CONFEDERATION CONFERENCE

At a meeting of the General Committee of the Confederation Celebration, held on the 3rd inst., the following resolution was passed: "That in view of the fact that the Empire is at present engaged in a world wide struggle, and all lesser issues are sunk in our hopes and fears for the welfare of our Country, it would in the opinion of this Committee be unfitting to hold the Celebration at this time, and it is therefore decided that it be postponed indefinitely, and that the Committee adjourn, subject to the call of the Chair".

By Order

C. R. Smallwood, Secretary of Committee

Dr Hermann

Dr Hermann, who has been here for two weeks is going to Alberton next week, where he will remain for several weeks. During his stay

here, the doctor has made many friends and has given entire satisfaction to those who consulted him. As an Ophthalmologist Dr Hermann ranks high. Entire satisfaction has been obtained by all who have had their eyes tested and fitted with glasses by the doctor. Every evening the company which the doctor manages gave a good clean show in a large pavilion tent, having seating capacity for over five hundred people. The doctor also gave, nightly, news of the war, thrown on canvas by powerful lenses, which pleased the people highly.

The doctor goes away from Tignish with our best wishes and his return to our midst, at some future time, will always be welcomed.

Doctors sound new warning

Is there a solitary disease in the entire list that does not demand as one of the first considerations in its treatment regulation of the bowels. (Medical Press)

In constipation part of the fecal matter is absorbed into the blood and this poison passes into every organ of the body, causing rings around the eyes, sallow complexion and poor appetite.

Dr Miles' Laxative Tablets are the best First Aid in sickness. They bring about an easy and pleasant action of the bowels and do not gripe. They are as sweet to take as candy and do not offend the most sensitive sensitive constitution.

People who have been slaves to constipation for many years find them to be the ideal relief.

Annie R. Palmer of Miffington Pa., recently stated:—

"I suffered twenty five years from constipation and am happy to say Dr Miles Laxative Tablets have done me more good than anything I have taken. I do not suffer any more and would advise all sufferers from constipation to try Dr Miles Laxative Tablets as I am certain they would be benefited".

DR MILES' LAXATIVE TABLETS. "Take a tablet at night. You'll wake up feeling bright" SOLD BY ALL DRUGGISTS AT 25 CENTS A BOX CONTAINING 25 DOSES IF NOT FOUND SATISFACTORY YOUR MONEY WILL BE RETURNED. MILES MEDICAL CO., Elkhart, Indiana.

PERSONNEL

L'hon Pascal Poirier, sénateur et Monsieur Charles D. Hébert, inspecteur des écoles du N. B., étaient à Tignish, mardi de cette semaine.

Mme J. B. Gallant et son fils Céso sont actuellement en visite chez les parents de Mme. Gallant, à la Nouvelle Ecosse.

Le Rev. Père Murphy du Collège St Dunstan, Charlottetown, est actuellement en visite chez son frère ici, le sénateur Murphy.

Mlle Annie Richard, employée au magasin Tignish Trading Company, Limited, est en visite à Egmont Bay depuis quelques jours.

Monsieur Paul Granger, l'un des directeurs de l'importante maison Granger Frères, Montréal, est actuellement en visite à Tignish, l'hôte de M. et Mme F. J. Buote.

Le Révérend père Turbi le autrefois assistant à Tignish, maintenant curé de Havre aux Maisons, île de la Madeleine, est venu à Tignish dimanche après midi de Palmer Road, où il était arrivé le samedi soir. Les nombreux amis du père Turbi étaient heureux de le revoir. Il est parti pour s'en retourner dans sa paroisse lundi matin.

Le révérend Joseph Gélinas, professeur au séminaire St Joseph, Trois Rivières, Québec, qui était venu passer quelques semaines de vacances à Tignish, s'en est retourné lundi. Pendant son trop court séjour dans notre paroisse le père Gélinas s'est fait de nombreux amis.

Le docteur Fred Christopher de Boston, est actuellement en visite chez ses parents à Tignish.

Mgr McDonald curé de Tignish et son assistant, le révérend père

McDougall, qui étaient allés à la retraite ecclésiastique à Charlottetown, sont revenus samedi après-midi.

M. J. B. Vautour gérant de la boucherie de St Louis était à Tignish mercredi soir.

M. Pierre R. Richard de Harper Road qui était à Exeter, N. H., depuis sept ans, est de retour à l'île, où il doit y demeurer définitivement.

UN AUTRE ASSASSINAT

L'encouragement et l'approbation donnés tout dernièrement à l'assassin de Calmette, ont déjà eu leur suite logique et naturelle dans l'assassinat du député socialiste anti patriote Jaurès.

La femme Caillaux a tîché d'excuser son crime en donnant, comme motif de l'assassinat commis la crainte de se voir déshonorée avec son mari, par la publication des lettres écrites par celui-ci. Les magistrats et les jurés ont trouvé que cette excuse était une justification suffisante. Ils ont admis, du moins implicitement, qu'il était permis de tuer un homme dont on avait raison de craindre les graves et compromettantes indiscrétions.

L'assassin de Jaurès a pu se dire lui, en bonne logique, que s'il est permis de tuer pour protéger un peu les restes d'un honneur plus qu'avaré, il doit être davantage permis de tuer un ennemi de la patrie qui travailla à la diviser et à la désarmer au profit des ennemis, juste au moment du plus grand danger.

L'assassinat de Jaurès est un crime qu'aucune conscience catholique ne peut approuver, mais c'est un crime que les jurés et les juges qui ont acquitté la femme Caillaux ne peuvent condamner; ils ne peuvent pas même le blâmer. Ils l'ont justifié par avance, autant qu'ils ont pu.

Les motifs qui ont poussé l'assassin de Jaurès et les excuses qu'il peut invoquer sont certainement plus nobles et plus excusables que ceux invoqués par l'assassin de Calmette.

On n'a pas fini de voir quel crime social ont commis les jurés et les jurés qui ont acquitté la femme assassin Caillaux.

LE SCANDALE DU JOUR

Madame Caillaux, la misérable femme qui a assassiné le rédacteur du "Figaro" M. Gaston Calmette, a été acquittée et déclarée non coupable par le verdict du jury. C'est une honte et un nouveau scandale. Un Belge de nos amis nous disait, un lendemain de l'élection du mari de Madame Caillaux: "La France pourrit dans son jus." Le verdict d'acquiescement de la femme-essassin en est une nouvelle et incontestable preuve.

Voici ce qu'écrivait jeudi M Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir", à ce sujet:

"Le jury ne s'est pas embarrassé de circonstances atténuantes; il n'a pas pris la peine de rendre un verdict mitigé qui, en constatant la matérialité de l'assassinat, permettrait à Mme Caillaux de s'en tirer avec quelques mois de prison, ou même avec une sentence suspendue comme le malheureux, jusque là honnête qui a dérobé un pain. Il a purement et simplement acquitté la femme qui de six coups de revolver a abattu le directeur du Figaro; et Mme Caillaux, rentrée dans sa maison, a tout de suite dans une très jolie toilette, ajoutent les dépêches toujours galantes donné une réception à ses intimes ce qui prouve à tout le moins, qu'elle a repris possession de ses nerfs.

Le verdict, pour scandaleux qu'il soit, était assez prévu. On racontait, au lendemain de l'assassinat, que Caillaux aurait déclaré: Dans six mois, ma femme sera acquittée, j'aurai été réélu et le Figaro m'aura fait des excuses. Deux de ces projets sont déjà réalisés, et quel que soit le ton des derniers articles du Figaro, il ne faut juger de rien: Caillaux et ses amis réussissent peut être par quelque opération financière, à mettre la main

DYSPEPSIE ET MAUX D'ESTOMAC LES PILULES MORO

Et leurs bons résultats chez les hommes qui en souffrent.

La dyspepsie dont on se plaint habituellement est un fonctionnement défectueux de la digestion et, par suite, de la nutrition qui entraîne avec lui un malaise de la circulation, une gêne de l'appareil sanguin.

Dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, c'est le malaise du sang, l'état maladif du fluide, ses impuretés, sa faiblesse qui provoquent les mauvaises digestions, parce que la fonction digestive ne s'exécute pas convenablement.

D'un autre côté, les digestions s'exécutent mal ou pas, l'alimentation ou la nutrition sont en défaut et par conséquent la circulation, le sang, ne recevant pas l'apport de force et d'énergie qui leur est nécessaire, cette situation empire de plus en plus.

C'est en somme ce qu'on appelle en logique un cercle vicieux.

La digestion se fait mal parce que le sang est en mauvais état; et le sang est en mauvais état parce que la digestion se fait mal. Les deux affections sont connexes. Par conséquent, pour guérir ou faire disparaître l'une, il faut en même temps soigner l'autre et vaincre du système.

Pour rétablir le bon état de l'estomac, il faut en premier lieu vivifier la circulation, enrichir le sang et le purifier, lui donner la facilité des combustions, lui assurer la liberté des assimilations et la digestion viendra par surcroît, aussi facilement que dans une machine neuve et marchant bien sans à-coups ni contre-coup.

Et voilà pourquoi, à tous ceux qui ont des douleurs d'estomac, sourdes et cuisantes, nerveuses ou trahissantes, nous recommandons ardemment de prendre des Pilules Moro qui sont supérieures pour le bon fonctionnement de la circulation, guérissent la pauvreté et l'impureté de ce fluide essentiel; donnent la vigueur et la souplesse des organes et mettent le système interne en parfait état.

Ce qui suit est un exemple de la vertu de ces bonnes pilules:

"J'ai été victime de la dyspepsie et durant deux années j'en ai souffert terriblement, sans trouver ni repos. Je m'apercevais bien que je faiblissais constamment. Ma lassitude était excessive et tout courage me faisait défaut. J'avais souvent des vertiges qui me causaient des peurs épouvantables et je subissais de douloureux maux de tête.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, six pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

sur l'ancien journal de Calmette. Mais l'affaire Caillaux ne fait à la vérité, que de commencer. Le scandale qui s'est déroulé ces jours derniers cette exhibition de sang, et de boue qui a attristé tous ceux qui aiment la France, développera longtemps encore sa malaisance, et il ne saurait manquer d'avoir des suites politiques peut-être très graves.

Rappelons-nous, pour consoler notre cœur français, qu'il y a une autre chose en France que ces obscènes et sanglantes marionnettes. Il y a la France qui travaille, qui souffre qui meurt comme au Maroc et qui prie comme à Lourdes. Evoquons sa noble et pure image pour chasser de nos imaginations attristées cette vision de décadence.

UN APPEL DE M. JOSEPH FABRE

M. Joseph Fabre publie un nouvel et éloquent appel pour l'institution d'une fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme. On sait qu'une grande manifestation fut organisée à Saint-Augustin, rue des Pyramides et boulevard Saint Marcel de vêtus les statues de Jeanne d'Arc.

Dès 1884 M. Joseph Fabre avait obtenu la signature de 252 députés républicains, se collèges, en faveur de cette proposition. En 1884, le sénat vota à une forte majorité, sur sa proposition, que la république française célébrerait annuellement la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme, et que cette fête aurait lieu le second dimanche de mai, jour anniversaire de la délivrance d'Orléans. En 1912, la commission de la chambre adoptait le texte du sénat: Et depuis M. Joseph Fabre par la parole, par le théâtre, avec la "Délivrance d'Orléans", mystère en trois actes, joué avec un retentissant succès à Orléans par les écrivains, réclame la loi qui consacrerait la fête de Jeanne d'Arc.

S'il est prouvé, écrit-il, dans un manifeste de circonstance, que les fêtes sont indispensables et que nous devons nous ingérer à en créer qui élèvent les coeurs, aigrent les enthousiasmes, développent le génie national, peut-on ne pas établir, à côté de la fête de la liberté placée sous l'invocation des démolisseurs de la Bastille, la fête du patriotisme placée sous l'invocation de la libératrice de la France? Le patriotisme ne doit pas abuser des démonstrations; mais il doit être démonstratif. "En ces temps d'anarchie morale, parmi les décombes des méta physiques et des religions, un sentiment est demeuré debout, grand dans le feu de nos révolutions et de nos guerres, le sentiment de la patrie. Donnons lui un aliment qui le fortifie et que, dans notre pays, l'enseignement civique ait pour sanction, outre la fête du civisme combattant pour la liberté contre les despotes, la fête du civisme combattant pour l'indépendance contre l'étranger!"

"Ni l'Orient, avec toutes ses légendes, ni la Grèce, avec tous ses poèmes, n'ont rien conçu de comparable à cette Jeanne d'Arc que l'Histoire nous a donné. Et nous hésiterions à faire de l'héroïque vierge notre d'Athènes! Ce serait un acte d'impunité nationale. Il ne sera pas commis. Il y a en France une personnalité sublime, Jeanne d'Arc, et une chose sublime la Révolution. La Révolution a sa fête; Jeanne d'Arc aura la sienne."



M. A. CARDINAL, 1808c rue Boyer, Montréal

Mes digestions étaient interminables et longtemps après mes repas j'avais dans l'estomac comme une boule qui m'oppressait et m'étouffait.

J'avais beaucoup pris de remèdes de deux médecins très habiles, mais qui semblaient ne rien comprendre à mon cas. Je demeurais toujours dans le même état lorsqu'un jour je me décidai d'employer les Pilules Moro et du moins d'en essayer durant quelque temps pour faire l'expérience d'un remède aussi recommandé.

Ce n'est qu'à la quatrième boîte que je fus à même de constater un effet bienfaisant réel et que je pus me dire que ces pilules me faisaient réellement du bien. J'en ai pris régulièrement durant un an et demi et ma guérison s'est affirmée de plus en plus, au point que je puis proclamer sans crainte maintenant que je suis totalement guéri et que mon estomac est en parfait état. — ADELARD CARDINAL, 1808c, rue Boyer, Montréal.

Jacques, bon enfant, d'une nature franche et enjoué, avait, un grand défaut, combattu énergiquement, et hélas! aussi sans succès par Madame Daurel: il était paresseux. Il aimait tant son oreiller!... Et là, presque chaque jour, s'évanouissaient toutes les bonnes résolutions de la veille: l'assistance à la messe... la communion... Aujourd'hui encore, le collégien n'avait pas eu le courage de vaincre sa paresse. Il n'a plus que cinq minutes avant le départ pour la classe: sûrement il arrivera en retard... C'est égal, il faut qu'il embrasse sa Suzanne!

Mais la mignonne le retient. "Jacques, Jacques, dit-elle, maman est au Ciel. Plus personne ne m'apporte le baiser de Jésus. Tu ne m'embrasses pas comme maman! Donne-moi Jésus comme elle!... Mais je ne puis pas, je n'ai pas Jésus, moi! — Oh! je le sais, mais tu peux l'avoir; maman disait que tu pourrais comme elle communier chaque jour, mais... que tu aimais trop ton lit!..." Puis, sachant le grand sacrifice qu'elle va lui demander, elle joint ses petites mains et d'un ton suppliant: "Mon frère chéri, dit-elle apporte moi Jésus!"

Pour toute réponse, Jacques embrassa plus fort sa petite sœur, et, craignant son insistance s'enfuit précipitamment.

Cependant, il resta songeur... C'est vrai, que de fois sa bonne mère lui avait dit: "Tant mieux, si tu aimes ton lit, le sacrifice n'en sera que plus grand, ta préparation plus méritoire, et Jésus descendra plus volontiers dans ton cœur."

Un thème à faire pendant la récréation. La punition laisse Jacques indifférent; il la fait machinalement par habitude peut être. Sa pensée est ailleurs. "Qu'avez-vous, Jacques, mon enfant? lui dit le professeur, le Père Astruc. Ces jours derniers vous étiez bien triste, je le comprends; mais aujourd'hui il y a plus que de la tristesse, il y a du souci, une lutte, peut-être?"

L'enfant, tout ému et avec la simplicité de son âge ouvre tout son cœur au bon Père. Il pleure, il lutte; sa maman le lui avait dit souvent. Et maintenant Suzanne le lui demande... son refus la rendra peut-être plus malade... Oh! le grand sacrifice!...

"Si j'essayais demain, dit Jacques au Père Astruc, Suzanne serait-

contente, et sa fantaisie satisfaite? — Et Jésus, le serait-il ajouta le Père.

— Non, je ne puis pas, je ne puis pas!

— Allez y demain, mon enfant, et demandez à Jésus, de vous donner la force de vaincre votre paresse, et bien sûr, il vous aidera.

— D'ailleurs, le bon Dieu n'exige pas qu'on y aille tous les jours?

— Demain vous irez?

— Oui, demain, j'irai.

— Alors, venez vous demander à Jésus, quand vous devrez y retourner?"

Et là dessus, le Père, connaissant son élève, le laissa à ses réflexions, à ses combats...

"C'est entendu!"

Jacques demanda donc à Jésus ce qu'il doit faire. Jésus, pense-t-il, n'exigera certainement pas ce grand sacrifice. Tous les dimanches ce sera déjà bien.

Et Jacques rentre tout à fait décidé.

Le lendemain matin, Jacques était dans la chambre de sa petite sœur: "Suzanne, ma Suzanne, je t'apporte Jésus dans un baiser! Et je reviendrai demain, et tous les jours, comme maman, car Jésus m'a dit: "Viens tous les matins. Ce que tu as fait aujourd'hui pour Suzanne, ne peux-tu pas le faire chaque jour pour moi? Je lui ai promis, et, avec sa grâce, je serai fidèle à ma promesse."

En effet, Jacques tint sa promesse. Chaque matin, sacrifiant les douceurs de son lit, il allait à la messe et recevait son Jésus. Pour rien au monde, il n'eût manqué à sa résolution.

Il fit plus. Il abint le même effort de ses frères et de sa sœur. Et ainsi on put voir tous les jours, toute la famille assis au saint Sacrifice et recevoir la sainte Communion.

C'est alors qu'ils furent quatre à porter chaque matin, le baiser de Jésus à Suzanne, leur chère petite malade...

Parents éducateurs, qui luttz contre les défauts de vos enfants, habituez les de bonne heure à recevoir chaque jour Jésus dans leur cœur. Lui seul est capable de donner une véritable éducation à vos enfants.

J. DE SAINT MARTIN

"Beware of false Prophets"

"There is the false teacher," says the Southern Guardian, "who says that the Decalogue has no place in practical politics; there is the false teacher who says the size of the family may be regulated to meet the increased cost of living there is the false teacher who contends that the divorce court is the only solution for domestic unhappiness; there is the false teacher who says that a secular education is the one thing necessary; and there is the false teacher who says that Socialism is the only remedy for modern economic conditions which bear so heavily on the poor; but of all these and of others of the same description the Church says, 'Beware! The vagaries of the human mind are so much in evidence that no one who is not endowed with something of Christ's spirit is able to cope with the aberrations of which the mind is capable and hence the secret of the Church's strength during the centuries after her existence, and the wisdom of the Church in her perennial proclamation of 'Beware of false Prophets.'"

PELERINAGE AU MONUMENT L'ASSOMPTION A ROGERSVILLE LE 13 AOUT, PÈRE NATIONAL DE L'ACADIE

1° Triduum 14, 15 et 16 Aout, fête nationale de l'Acadie.

2° Le 15 messe solennelle au monument, sermon, conférence et séance dans la salle paroissiale, dans l'après midi, procession au monument le soir et allumination.

3° Rafraichissements et repas servis le 15 et le 16.

4° Réductions des prix de passage sur les chemins de fer et bateau.

5° Un train spécial à prix réduits: 15 de Shediac, Moncton l'arrivant aux stations intermédiaires et retournant le même soir.

6° Les pèlerins trouveront des logements à des conditions faciles. Un comité spécial sera à leur service.

L'Administration.